



www.bike-every-day.com

Contents

2021	5
août	5
LA NORMANDIE (2021-08-20 00:00)	5
J 100 - J 104 du 21- 25 août (2021-08-25 00:45)	50

2021

août

LA NORMANDIE (2021-08-20 00:00)

J 90- 99 11- 20 août

Mercredi 11. Excellente nuit à bord de l'Irish Ferry dans notre petite cabine. Pas de mal de mer, en forme pour le débarquement...et bien émue et excitée à l'idée de retrouver mon frère François et sa famille qui passent leurs vacances à Urville-Naqueville dans une magnifique maison avec des amis. C'est tout à fait imprévu que nous puissions nous rencontrer car notre voyage se dirige ailleurs que ce que nous pensions 😊 alors que nous quittons les terres britanniques pour le continent... nous quittons le bateau dans les premiers et passons rapidement et sans encombre la douane avec nos vélos, pas de chiens renifleurs ici comme c'était le cas à Cork. Il faut se réhabituer à rouler à droite de la route, je suis un peu perturbée en traversant des voies multiples et je m'engage une fois à contresens 😊... mais heureusement il n'y a pas de trafic. Nous retrouvons rapidement le confort des pistes cyclables et des voies vertes françaises! La mer est à nouveau bleue et magnifique, le soleil est là pour nous accueillir, après une série de temps maussade ici. Nous atteignons rapidement Urville-Naqueville et sommes tout émus par nos retrouvailles familiales ♥...





jardin incroyable! Merci à vous tous pour ce beau partage...



Nous passons un magnifique après-midi entre baignade, bavardages, et apprentissage du jeu de Kubb, un jeu d'adresse en bois super chouette dans lequel nous ne pouvons pas rivaliser avec les experts qui s'en sont régalés tout l'été 😊...

Super soirée en compagnie de tout ce petit monde dans cette belle maison du début du siècle passé située sur les hauteurs dans un





remonter sur ma selle, mais c'est rapidement oublié... nous passons par l'intérieur des terres après avoir salué le Napoléon chevauchant sur les quais de Cherbourg et admiré le château des Ravalets.



Jeudi 12. Départ en fin de matinée après un bon petit déjeuner de baguette croustillante. J'ai mal aux fesses, après un repos de 6 jours sans



Nous empruntons de petites routes mais ne voyons rien du paysage... ce sont à nouveau des tunnels de verdure, un peu frustrant non? Le soleil est là et nous apprécions l'ombre bienfaisante des arbres... puis nous atteignons à nouveau la côte où s'étendent de grandes zones agricoles, ils ont moissonné en partie leur récolte mais il reste encore beaucoup de cultures sur pieds... ça n'a pas dû être facile avec ce mauvais temps! Nous croisons de petits tracteurs avec

des employés qui sont affairés à planter...



Et nous retrouvons le rivage et la mer si bleue... nous décidons de nous arrêter là ce soir, à Barfleur, un joli petit village côtier avec son port que nous découvrons à marée basse. Une courte baignade pour moi alors que Yves recherche l'ombre de l'arbre trônant au centre du terrain de camping 😊

Vendredi 13. Nous partons de bonne heure ce matin après s'être fait un bon bircher pour se donner des forces. Un magnifique ciel s'offre à nous sur la mer...



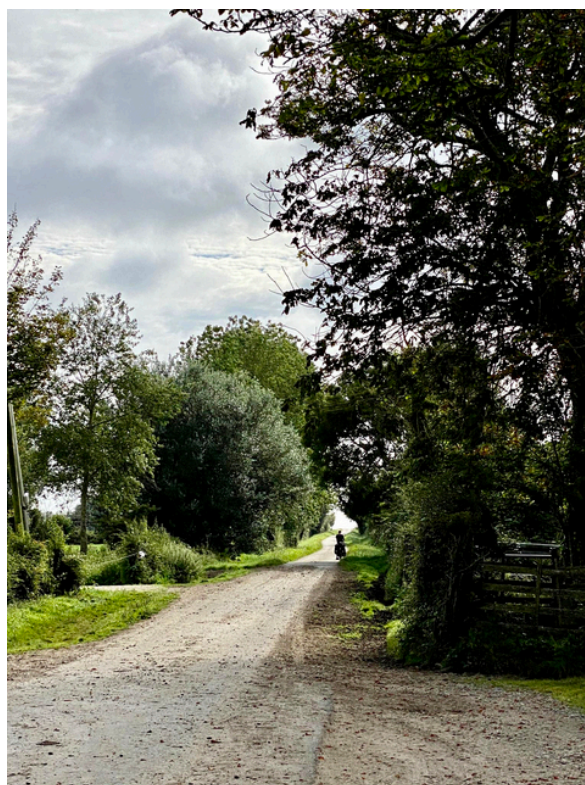
A Saint-Vaast-la-Hougue, nous découvrons des parcs à huîtres à marée basse et retrouvons les « bateaux-roues » comme en Bretagne... pause café au port où on nous demande notre pass-covid même pour la terrasse, notre voisin de table nous dit que c'est effectif depuis deux jours.





Nous poursuivons notre chemin jusqu'au bord de mer où s'étendent de vastes zones de marais...

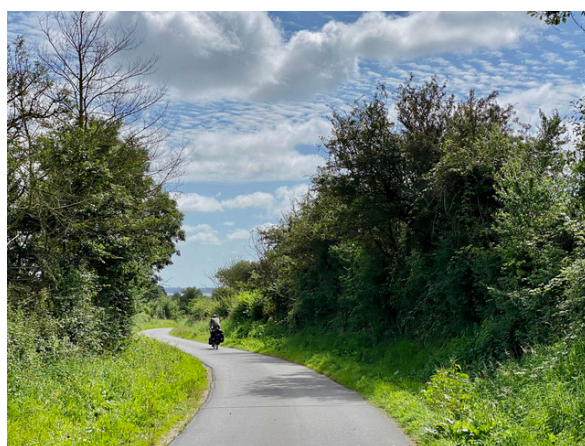
Un peu au milieu de nulle part...le Manoir d'Aumeville-Lestre, entouré d'un plan d'eau recouvert d'algues fluorescentes ☐





Puis nous arrivons dans la région des plages du débarquement de Normandie, endroit très touristique avec l'exploitation de nombreux musées de toutes sortes, de monuments commémoratifs...





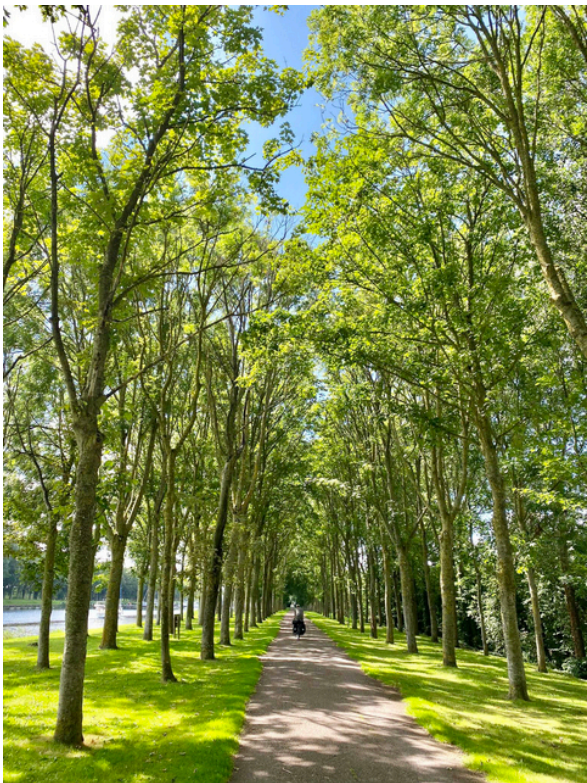
Les migrateurs sont déjà en colloque pour le jour du départ ...

Nous circulons entre de grandes étendues de pâturages et retrouvons les troupeaux de vaches.



A un moment donné nous devons passer une « embûche pour cycliste » ☹️... à croire qu'ils ne souhaitent pas la présence de cyclistes largement chargés de sacoches . Nous devons faire une manœuvre délicate à deux pour ressortir nos montures. C'est là qu'arrive un couple de personnes âgées à vélo, des gens du coin avec qui nous discutons un moment. Monsieur tout content de nous parler de cette période de la guerre qui a très fortement marqué toute la population locale. Chaque famille a été touchée par des décès, des amputations, des accidents aussi après la guerre dûs aux munitions égarées dans la nature... sa femme s'impatiente et finit par gagner leur départ...

Nous longeons le canal qui relie la Manche à Carentan , et l'autoroute passe au dessous du canal ☹️... nous faisons halte au camping de cette petite ville et avons la chance d'assister à un concert de folk chanson française par un musicien ambulant qui nous dit avoir parcouru les campings tout l'été . Très joli moment...

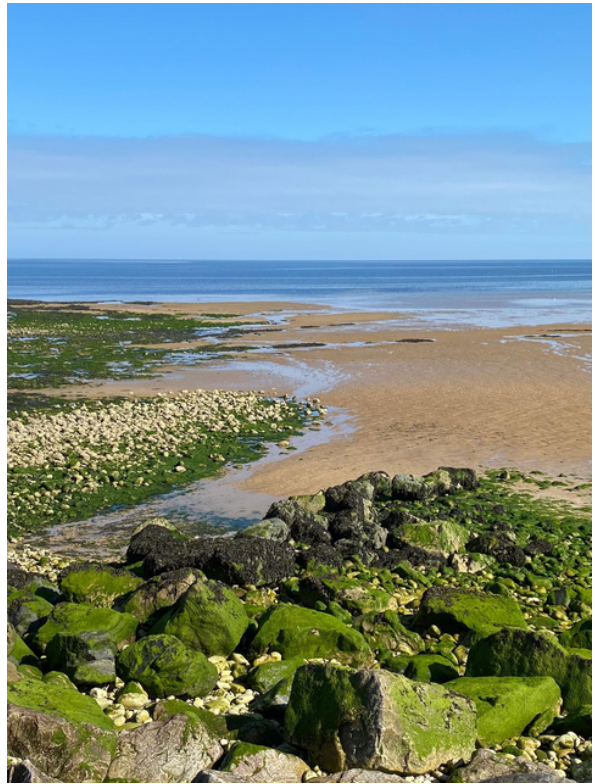




Samedi 14. Départ de Carentan après avoir avalé un bon bircher, ça ça nous tient bien au ventre et nous donne de l'énergie pour le début de journée ☺. Nous devons emprunter la nationale jusqu'à Isigny-sur-mer, mais il n'y a pas trop de trafic. Nous nous arrêtons boire un café sur la place du village, puis nous longeons le canal de la Vire sur un petit chemin chaotique qui nous offre de très beaux paysages, les goélands cherchent des petits vers sur les berges à marée basse. De l'autre côté se succèdent de nombreux petits étangs privés au bord desquels sont affairés des pêcheurs. Puis nous nous trouvons rapidement au milieu de nulle part... dans l'estuaire qui s'étant à perte de vue ... nous retrouvons une route goudronnée après plusieurs kilomètres. Nous croisons à nouveau des cyclorandonneurs, qui sont beaucoup plus nombreux qu'en Irlande! Et des cyclistes locaux.







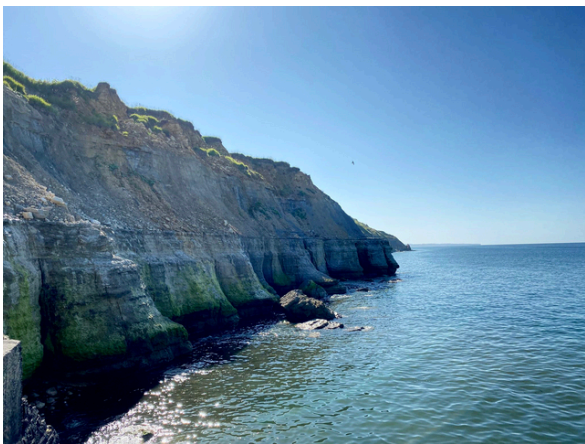
A partir de Grandcamp-Maisy l'itinéraire emprunte une magnifique voie verte toute récente qui surplombe les falaises et mène à la pointe du Hoc, site de commémoration du débarquement très touristique.





Puis nous plongeons sur le bord de mer à Port-en-Bessin-Huppin, un phare moderne trône au milieu des cultures... c'est une petite ville portuaire très touristique. Il fait super chaud, nous décidons de nous arrêter dans un petit camping La Prairie où le gérant très sympa nous donne un emplacement bien ombragé où nous plantons la tente pour deux nuits. Nous sommes un peu ko ...la chaleur? Fatigue et maux de tête ... nous sommes peut-être déshydratés, n'ayant pas suffisamment bu aujourd'hui? Une fois le campement installé, rafraîchis par une bonne douche et requinqués par un nescafé, nous descendons au port et faisons un bain de foule avant de remonter avec nos courses pour le souper...





la rue... et des voitures partout garées sur les trottoirs et dans les rues.



Lundi 16. La tente est mouillée au réveil, il a plu cette nuit... le vent n'a pas faibli, il vient du nord-ouest, c'est bien pour une fois, nous l'aurons dans le dos ce qui facilitera grandement notre effort! « Le vent est ton ami, mais quand tu l'as dans le dos, c'est vraiment un super ami », comme nous le rappelle notre cher ami et cycliste invétéré Philippe ☺☺☺. L'itinéraire nous conduit un peu à l'intérieur des terres pour commencer la journée avant de rejoindre la côte au niveau d'Arromanches-les-Bains, où se trouvent les vestiges du port de Winston Churchill, un port préfabriqué posé par les alliés juste après le débarquement de Normandie ...



Dimanche 15. Ça fait du bien de pouvoir se reposer un peu le matin et ne pas avoir à plier la tente...nous savourons ce répit à sa juste valeur. Le ciel est tout gris et le vent d'ouest souffle fort. Nous sommes contents d'avoir opté pour une journée repos aujourd'hui lorsque nous voyons le trafic infernal en allant faire nos courses au village... nous sommes le jour de la fête de l'Assomption, commémoration de la mort de la Vierge Marie , et il y a un de ces mondes dans





Nous longeons le front de mer sur une piste cyclable sur la Gold Beach où se dressent toutes sortes de belles maisons de styles très différents

...





Pause sandwichs devant un poste de sauvetage,
vous voyez comme le vent est fort ☹️🌪️...



A Ouistreham se trouve un port pour les Brittany Ferries menant à Portsmouth en Angleterre. Il n'y a pas de pont pour traverser le canal de l'Orne, nous devons donc le longer sur 7 km avant de trouver un pont-levis qui s'enclenche justement alors que nous finissons notre pause café au petit bistrot d'en face...impressionnant!





Pegasus Bridge : « Le pont de la Paix entre les Peuples »



« C'est ici que tout a commencé » par l'opération « coup de main ». Par une nuit très sombre, le 6 juin 1944 à partir de 0h16 (heure anglaise), trois planeurs se posent, dans « un fracas épouvantable », à proximité du pont de Bénouville devenu Pegasus Bridge.

Quelques instants plus tard, les 179 hommes du Major Howard attaquent et s'emparent des ponts de Ranville et de Bénouville, intacts. Le Major Howard transmet, alors, le message « Ham and Jam » pour prévenir ses supérieurs de la réussite de l'opération.

Vers 3 heures, le 7^{ème} bataillon de Parachutistes britanniques de la 6^{ème} Airborne, commandé par le lieutenant-colonel Pine-Coffin, arrive en soutien. Débarqués le matin même à Colleville-sur-Orne, les 177 hommes du 4^{ème} Commando français du Commandant Kieffer les rejoindront en renfort, vers midi.

La Bataille de Normandie commençait ...

Pendant 21 heures le 6 juin 1944, les combats seront rudes dans la commune. 24 soldats britanniques seront tués, 23 reposent au cimetière de Bénouville et 1 au cimetière de Ranville. Entre le 6 juin et le 6 juillet 1944, 11 victimes civiles adultes, pour la plupart de Bénouville, seront tuées par balle ou tir d'artillerie.

« Le coup de main », sur Pegasus, est « l'un des plus remarquables accomplissements aériens de la guerre » et Bénouville « un lieu stratégique dans le plan de débarquement des Alliés ».

En mémoire de ces hommes et femmes qui ont combattu et payé de leur vie pour rendre la liberté à notre continent, l'Europe, et afin que se perpétuent, les valeurs de Paix, de démocratie, transmises par les Vétérans, pour un monde plus juste :

Pegasus Bridge devient, symboliquement, « Le pont de la Paix entre les Peuples »

De terre de combat, le site de Bénouville devient terre mémorielle pour la Paix. Avec l'espoir que tous les peuples puissent, au-delà des frontières, quels que soient leur pays, leur religion, leur culture vivre ensemble en paix.

Chacun a le devoir de se souvenir et de transmettre aux générations futures les valeurs de Liberté, de Paix et d'Humanité.

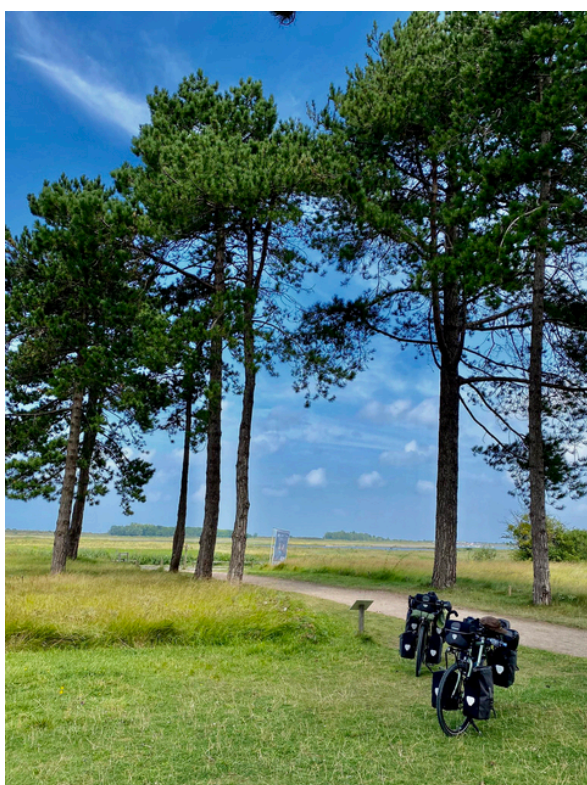
75^{ème} Commémoration, 6 juin 2019.
La municipalité de Bénouville.

C'est le Pegasus Bridge « le pont de la Paix entre les peuples » dont voici l'histoire...

Nous attendons un bon moment avant de pouvoir traverser. Deux voiliers passent sous le pont qui est à la verticale . Cela provoque quelques bouchons au niveau du trafic routier ☹

Et nous remontons la rivière naturelle cette fois jusqu'à une zone de marais dans l'estuaire où se trouve la Maison de la Nature, un très bel endroit qui nous invite à faire une petite pause...





Nous atteignons la mer qui est bien agitée avec ce vent... ce qui fait le grand bonheur des kite surfeurs !





Mardi 17. Un magnifique papillon de nuit à fait escale sur la toile de notre tente et ne veut pas la quitter...avec le recul (j'écris le blog mercredi soir...) est-ce un signe pour moi qu'il faudrait prendre les événements de la journée qui s'annonce avec légèreté? Parce que nous avons une grosse étape à affronter avec le passage du Pont de Normandie, dont plusieurs cyclistes nous ont parlé ☺☹...et la traversée du port du Havre et de la ville pour continuer sur la côte. Le ciel se dégage ce matin, nous traversons Cabourg et ses quartiers de belles bâtisses .

nous trouvons un petit camping juste avant Cabourg. Le ciel se recouvre et nous avons soudain froid☹☹ la polaire, le gilet en plume et la veste, ainsi que pantalons chaussettes et baskets qu'on n'avait pas encore remis depuis l'Irlande... nos voisins sont un couple de français qui dorment dans leur Citroën Berlingot, ils avaient prévus de faire le tour de Normandie à vélo, mais comme ils ne sont pas vaccinés, ils ont dû se rabattre sur le « voiture-camping » et dormir dans un camping quand le pass-vaccinal n'est pas demandé, sinon ils dorment sur des parkings...ils ne peuvent même pas aller boire un café, on ne parle même pas de manger au restaurant... ils admirent nos vélos et leurs sacoches et ça les fait rêver.





Nous longeons la rivière Dives pour aller chercher un pont et la traverser au niveau de Dives-sur-Mer où nous découvrons deux drôles de bestioles qui broutent au bord du chemin ... ce sont des chameaux, appartenant au cirque Ritz qui a monté son chapiteau à côté de la piste cyclable. Un beau rayon de soleil éclaire le banc de sable doré à l'embouchure de la rivière de la rivière qui sépare Cabourg de Houlgate ...

Où nous nous arrêtons pour déjeuner ☺. De l'autre côté du trottoir une belle rose me fait coucou, dans le jardin d'une vieille maison en restauration ☐... nous grimpons sur la colline, la pente est si raide que nous devons mettre pied à terre...comme nos vélos sont lourds☹





Nous redescendons sur Villers-sur-Mer où une créature préhistorique trône sur la place face à la mer ☺



Nous traversons Deauville , très touristique et huppée où se succèdent de très grandes et magnifiques maisons, l'hippodrome, le casino...qui côtoie les bateaux de pêche, mais ce ne sont sûrement pas les pêcheurs qui viennent jouer au black-jack...

Il faut de nouveau grimper...sur la colline de Trouville-sur-Mer d'où nous avons une belle vue sur les toits du bord de mer... et où nous devons nous mettre à l'abri de la pluie qui s'est soudainement mise à tomber...



Nous descendons à nouveau, cette fois sur Villerville, d'où nous apercevons le Havre et ses grandes cheminées, les grues du port... tout ça n'est pas trop bucolique ni excitant! Jean Gabin et Belmondo ont tourné une scène du film « Un singe en Hiver » dans une rue de cette petite bourgade du bord de mer.





Nous débouchons sur Honfleur ...et sommes éberlués par le monde qui circule dans les rues et les terrasses qui sont bondées. Nous ne nous arrêtons pas, juste une photo de ces belles maisons caractéristiques sur le port, qui font tout le charme de Honfleur...

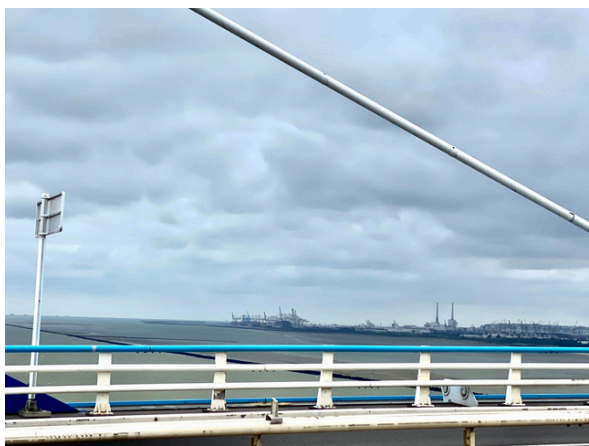




Et après quelques difficultés pour trouver le chemin cyclable qui amène au Pont de Normandie, le voilà qui apparaît devant nous au

loin. Il est vraiment impressionnant et très long, il fait plus de 2 km! Mes appréhensions vont rapidement se justifier... c'est donc l'autoroute qui passe dessus, avec une piste cyclable d'un mètre de large directement au contact de la voie autoroutière, et une piste piétonne de 80 cm protégée par un tout petit muret. Yves décide de rester sur le vélo et part devant, mais moi j'ai trop peur de me faire déporter par le vent qui souffle très fort, je suis déstabilisée par le souffle des camions qui nous frôlent, par le vertige lorsque je regarde en bas... je pousse donc mon vélo, et la pente est importante...on monte de 80 m sur un kilomètre, mais la descente ne sera pas triste non plus! Je suis au bord des larmes, toute seule avec la boule au ventre à avancer mètre par mètre, comme ça me semble long, interminable...j'aurai encore préféré faire le détour de deux jours qui nous fait passer beaucoup plus au sud dans les terres. Mais voilà, nous y sommes, il faut affronter ses peurs et avancer, il n'y a pas d'autre choix. Courage Martine! Arrivée en bas de l'autre côté après bien 30 minutes, Yves est là pour me réconforter...





Belle vue tout de même depuis le sommet du pont ...

Seconde épreuve du jour, la traversée du port du Havre et la ville elle même... au début il y a une piste cyclable d'où l'on aperçoit la réserve naturelle de l'estuaire de la Seine, mais après on roule à côté des innombrables camions qui viennent déposer ou rechercher des containers... quelle joie! Et ce qu'on pense être une piste cyclable est en fait...un cul de sac!😞😞 Des grues en quantité pour un énorme chantier dont on ignore le but. Puis enfin une voie cyclable qui nous emmène hors de la circulation pour un bref moment de répit, et nous profitons de nous poser au bord du chenal pour déguster des chouquettes en compagnie d'une famille de cygnes 😊☐☐☐





•



•

betteraves à sucre. Des centaines de rouleaux de paille jonchent les prés moissonnés. Nous empruntons des petites routes peu fréquentées jusqu'à Saint-Jouin-Bruneval, où nous nous arrêtons dans une boulangerie qui vend des ... Burgers. Ils sont les bienvenus pour nous redonner un peu d'énergie et pour nous réchauffer, nous sommes transis par ce fort vent d'ouest que nous avons heureusement la plupart du temps dans le dos. Nous arrivons au camping du Grand Hameau à 18 h. Il y a un coin pour les randonneurs avec table de pic nic abritée, électricité à disposition avec un robinet. Une famille avec 4 enfants arrive à vélo à 19 h. Ce sont des Belges, et madame nous raconte leurs mésaventures pour traverser le pont de Normandie...ils ont une fille de 15 ans, donc autonome à vélo, un petit de 2 ans dans une charrette et une sorte de barre de traction avec deux chaises pour les enfants de 4 et 9 ans accrochés au vélo de madame. Le grand pédale aussi ... quel équipage ! Ils ont aussi dû pousser les vélos sur la bande piétonne, les petits étaient terrorisés par les camions, et ils ont dû à la fin emprunter encore deux fois des escaliers pour passer au dessus de l'autoroute (ce que nous n'avons pas eu à faire puisque avant le péage nous avons repris la piste cyclable en imaginant qu'il y aurait des escaliers pour les piétons...) ils ont donc dû décrocher les charrettes et porter un à un tous les véhicules 🚲...



Puis nous reprenons notre route avec courage et traversons l'autoroute puis les voies de chemin de fer, puis Le Havre sur des pistes cyclables. Et ça remonte car toute cette côte depuis ici est formée de falaises de 80 m de haut, avec des vallées transversales où coulent des rivières qui se jettent dans la Manche, et des petites villes portuaires. Donc il faut chaque fois redescendre et remonter. Ce sont de véritables montagnes russes... nous restons sur le plateau et traversons des cultures de poireaux, de céréales, de

•



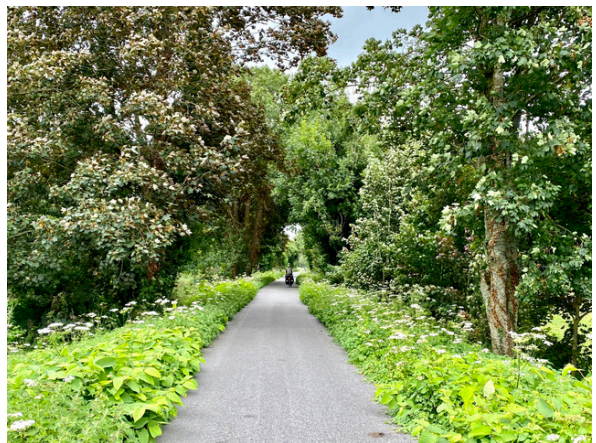


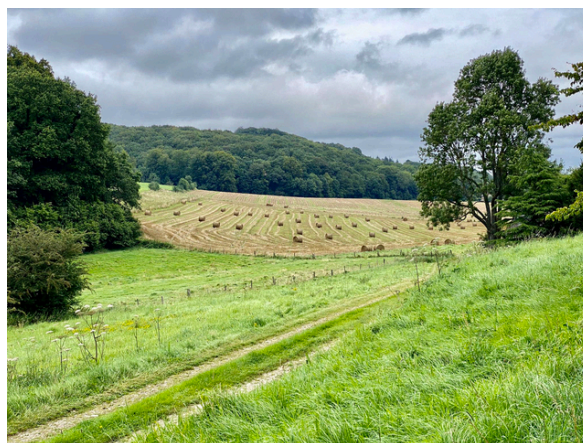
Mercredi 18. Après avoir plié la tente nous déjeunons au camping avec les croissants commandés la veille et un bon café servi par le tenancier qui va partir travailler ailleurs à 9h30...sa femme et lui ont un job à côté et s'occupent encore de nettoyer les sanitaires entre midi et une heure. Et petite restauration le soir dans leur buvette. Chapeau ! Nous suivons des petites routes dans la forêt en essayant d'éviter de devoir redescendre chaque fois des falaises au bord de la mer et remonter. Nous traversons de beaux endroits à l'intérieur des terres, c'est varié tant au niveau du dénivelé, des couleurs, des courbes et des formes...





A la hauteur de Fécamp, nous découvrons une piste cyclable qui pourrait nous mener par l'intérieur des terres jusqu'à Pourville, bourgade avant Dieppe... tout en évitant la côte et toutes ces vallées perpendiculaires à traverser☺. C'est une ancienne voie ferrée, elle s'appelle la Véloroute du Lin. Elle est super bien aménagée avec des arrêts pic nic avec tables et grandes chaises relax, et elle longe une petite vallée bordée d'étangs et ensuite elle grimpe sur une colline mais tout gentiment pour redescendre sur Cany-Barville où nous nous arrêtons au camping municipal pour y passer la nuit.





On avait acheté sur le trajet des gambas congelées et nous faisons des pâtes avec un curry-gambas-poivrons du tonnerre pour nous remettre d'aplomb ☐



Jeudi 19. Il a plu la nuit passé, la tente est bien mouillée, difficile de la faire sécher avant de partir... on verra ce soir s'il y a du soleil! Nous nous arrêtons pour déjeuner au centre ville, et comme il n'y a pas de croissants au bar, nous acceptons un cookie maison, ce que nous allons vite regretter! 10 euros pour deux cafés et deux cookies, tout secs et bourratifs à souhait qu'on n'a pas pu manger en une fois...ils nous serviront de dessert et de goûter 😊😊. Avec tout ça nous nous trompons de chemin et suivons les panneaux d'un autre itinéraire qui va nous conduire...au bord de mer, alors que nous pensions nous diriger au sud ouest, nous sommes allés au Nord... pas de soleil pour nous diriger car le ciel est tout couvert.



Nous arrivons donc à Veulettes-sur-Mer, une petite station balnéaire entourée de belles falaises. Quelques jeunes en combi Néoprène sont perplexes devant la mer agitée sur laquelle ils doivent mettre à l'eau des catamarans... sinon très peu de monde. Un fort vent d'ouest souffle toujours, et nous l'avons dans le dos...quelle chance!





employeur pour les gens de la région. Mais ce n'est pas une centrale nucléaire comme nous avons en Suisse avec les cheminées, mais des réacteurs à eau pressurisée... après avoir bien pédalé sur le plateau nous redescendons sur Saint-Valery-en-Caux où nous croisons des cyclorandonneurs qui peinent en montant avec le vent de face... nous on a vraiment de la chance ☐



nous grimpons à nouveau la bosse pour nous retrouver en haut des falaises avec un magnifique point de vue sur la petite vallée par laquelle nous sommes arrivés ...

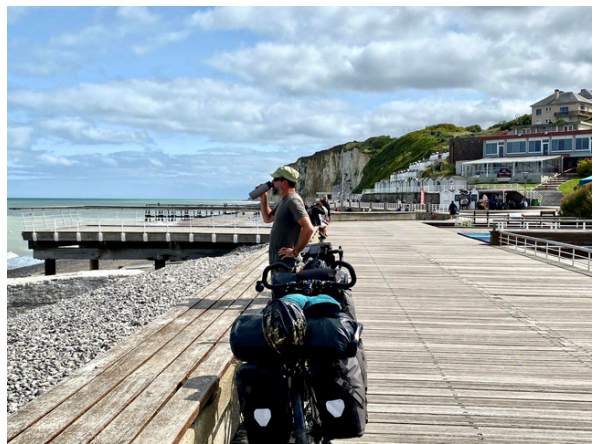


Nous passons à côté d'un site nucléaire d'EDF à Conteville, et ce n'est pas enchanteur comme pourrait le suggérer le nom de la bourgade... des contes de fées plutôt radioactifs ☢☐! Il y a des hautes clôtures barbelées sur un immense terrain, et de grands parkings occupés par de nombreux véhicules, ça doit être un gros



Nous atteignons Veules-les-Roses vers midi, une magnifique petite ville très typique et très touristique où malheureusement les voitures peuvent circuler dans les ruelles bien étroites et où se presse beaucoup de monde...ah, en France, la Voiture est loin d'être recalée ! Ils pourraient pourtant valoriser le patrimoine en mettant des parkings en dehors de la bourgade et les gens iraient à pied, ce serait bien plus agréable ☺ ici coule le « fleuve le plus court de France » ☺ avec ses 1100 m de longueur... qui fait tourner une roue à aube et se jette dans la Manche. De magnifiques falaises encadrent la plage de galets, mais le « fleuve » qui se nomme la Veules, n'est pas assez grand pour y mettre un port ☺ nous mangeons nos sandwiches sur la jetée.







Nous poursuivons notre route en remontant à nouveau sur l'intérieur, nous croisons un randonneur à pied avec un énorme sac à dos . L'itinéraire ici doit être moins varié que celui qui passe sur les côtes bretonnes...





Encore une descente sur Pourville-sur-Mer , nous nous arrêtons dans la montée au niveau du point de vue sur les falaises... trois jeunes motards nous dépassent à fond dans les virages de la route qui serpente sur quelques centaines de mètres... plusieurs fois à la montée puis la descente, puis ils se postent dans le virage pour faire des photos chacun à leur tour 😊



Et c'est la fin de journée, descente sur Dieppe dans les bouchons...puis stop dans la vieille ville pour boire un délicieux schweppes agrumes bien

frais ☺



Et poursuivre jusqu'au premier camping qu'on trouve, à Barneval-le-Grand. Il a de bons commentaires sur Google, mise à part un ou deux qui mentionnent des sanitaires sales... nous demandons une place pour deux nuits. Je vois une affiche qui stipule que toute nuitée payée ne peut être remboursée... ce qui en général n'augure rien de bon... nous avons une place randonneur sur un terrain en bordure de forêt qui sert aussi de place de jeux pour les enfants avec un château gonflable, dont on nous demande de ne pas s'installer trop près. Il y a juste une petite tente. Ce camping est relativement petit, il y a plutôt des bungalows. Quand nous découvrons les sanitaires, nous comprenons l'affiche plantée sur le devant du bureau 🤢🤢... des toiles d'araignées comme dans les galetas des granges... des insectes morts s'accumulant dans les lavabos condamnés par des banderoles pour respecter les distances prescrites... des taches brunes sur le sol qui est poussiéreux au possible, ils n'ont pas dû faire le ménage depuis des semaines!!! Nous installons la tente qui est encore très humide et qu'on ne peut pas sécher correctement car il commence à pleuvoir... donc pas de possibilité de se faire un repas chaud. Heureusement nous avons acheté des yaourts dans une petite épicerie, qui nous feront un bon bircher agrémenté de banane, pêche, céréales et fruits secs...



Vendredi 20. La nuit fut agitée, un couple sur les hauteurs du camping a crié et s'est bagarré au beau milieu de la nuit. Je n'ai pas pu me rendormir et j'ai lu un moment sur ma liseuse mais après j'ai fait des cauchemars... le temps s'améliore au cours de la journée, après lessive, repas chaud (ratatouille et polenta) et avoir coupé les cheveux à mon cher mari, nous montons au village avec nos vélos tout légers pour manger des moules frites ☺

doux et profonds, pourtant je ne serai pas prête à entrer dans l'enclos lui donner l'accolade ☺☺... il a un anneau dans le museau et une chaîne qui le relie aux cornes, pour pouvoir le manœuvrer j' imagine.



J 100 - J 104 du 21- 25 août (2021-08-25 00:45)

Samedi 21. 100 ème jour de voyage depuis que nous avons quitté notre maison et tourné la page de notre vie à la Vallée le 30 mars... non mécontents de quitter ce camping un peu glauque, nous attaquons avec courage la remontée sur le plateau. Le ciel est gris mais il ne pleut pas...pas encore... le long de la petite route qu'emprunte l'euro vélo nous apercevons une oasis au milieu de grands champs labourés ☺ une route toute droite et toute plate, avec au loin des éoliennes. On en verra par dizaines tout le long du chemin aujourd'hui, tournant dans le vent d'ouest qui est fort et qui nous pousse, car nous nous dirigeons vers le nord-est... nous rencontrons au détour du chemin, un énorme taureau, si gros qu'on dirait un bison, un aurochs ☹, en compagnie d'un jeune. Mais il a l'air tout tranquille, ses yeux sont





Lors de notre arrêt pour l'achat du déjeuner, un joli petit gardien surveille la rue depuis son balcon ☐

Nous retrouvons encore ces champs de céréales qui ont été fauchées mais non moissonnées...il reste les graines sur les tiges. Je veux en avoir le cœur net et je descends ramasser une cosse. En fait c'est du lin, des graines de lin se libèrent lorsque je froisse la coque, elles sont délicieuses ... en fin de journée je vais voir sur internet comment se transforme le lin. La culture du lin textile est très délicate, et elle demande un savoir-faire transmis de génération en génération des équipements spécifiques, de la réactivité et de la passion...un climat océanique doux avec alternance de pluie et de soleil. Chaque année donne naissance à un millésime particulier! En fait le lin n'est pas fauché mais arraché car la fibre court des racines au haut de la tige. Le lin a besoin de sécher un peu avant de commencer le rouissage. Une semaine après les arrachages, les liniculteurs récoltent les graines en reprenant les pailles avec une écapsuleuse . Ces graines seront semées l'année suivante. Le rouissage est une étape clé . Une alternance de pluie, de soleil et de vent permet à la paille de se séparer de la fibre, et il faut les retourner régulièrement. La qualité de la fibre est contrôlée par des techniciens qui décideront s'il faut attendre encore une

averse avant d'enrouler la paille de lin rouie...
Très intéressant!!! Moi qui adore porter des
vêtements en lin 😊



Nous arrivons à un point de vue surplombant la baie du Tréport et de ses falaises... juste magnifique! On aperçoit la ville portuaire fortifiée en contrebas.





Après une belle descente, nous longeons la ville et traversons le port.



Pour nous retrouver de l'autre côté à...Mers-les-Bains...une station balnéaire tout à fait extraordinaire! On se croirait dans un film...



Quelques petits clins d'œil sur la route 🙄



Arrivés à Saint-Valery-sur-Somme , nous n'avons toujours pas mangé et il est 14 h...nous avons

la dalle et nous passons devant un super petit bistrot qui a installé des chaises longues devant le canal de la Somme ... ni une ni deux, il reste deux places, nous nous asseyons et présentons notre pass sanitaire au serveur et commandons deux délicieux sandwiches et une bière ☺ qui nous permettrons de nous redonner un peu d'énergie. Un rayon de soleil nous fait oublier le temps qui passe, et nous discutons avec notre voisin qui est à vélo aussi pour le week-end...venu de Paris en train, il a dormi dans un camping à une quinzaine de kilomètres d'ici...

On se remet en route lorsque on se rend compte que le ciel devient bien menaçant et qu'il faudrait peut-être mettre la vitesse supérieure si on ne veut pas être rattrapé par la pluie ... on se dépêche, il y a beaucoup de monde sur la petite piste cyclable , nous allons encore faire des courses pour le souper au Crotoy et trouver le camping la Ferme de Mayocq tenu par un couple âgé qui se déplace dans le camp avec une petite voiture électrique afin de veiller à ce que tout se passe comme il faut...☺ menu poulet et brocoli au curry avec pommes de terres purée ☺



Pendant qu'on cuisine, un vol d'étourneau fait le show dans le ciel au dessus de nos têtes...je m'empresse de saisir mon téléphone pour immortaliser ce ballet!

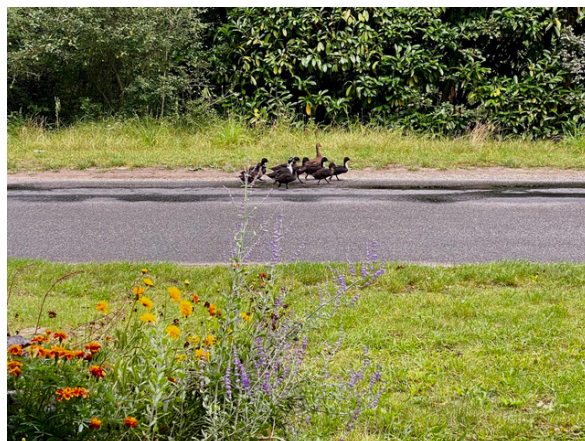
canards, poules d'eau et autres oiseaux...mais nous croisons deux dames qui nous confirment que les coups de feu que nous avons entendus hier soir au camping et ce matin de bonne heure proviennent des chasseurs ☹️...il y aurait trop de canards et il faut les réguler...



Dimanche 22. Il a plu cette nuit, nous avons bien dormi, mais le vent souffle encore super fort...il sèche la tente et elle est moins humide pour la plier! Le ciel est bien menaçant... nous longeons la réserve Naturelle de la Baie de Somme où se succèdent de petits étangs où s'ébattent cygnes,

Puis nous longeons le Parc du Marquenterre (réserve forestière avec dunes, marécages et observation des oiseaux migrateurs) sur une jolie voie verte dans la forêt. Et une petite troupe

de canards traversent la route devant nous 🦆



Après avoir circulé pas mal sur des routes peu fréquentées , nous arrivons à la baie de Canche à Etaples où nous pic niquons au bord du port. Il y a une exposition de statues de Bruno Catalano , plutôt interpellantes...



Petit clin d'œil à mes très chères et regrettées ex collègues... qui œuvrent toujours pour le bien de tous ☐



La route traverse une zone de dunes sur lesquelles poussent des forêts de pins qui nous font penser aux Landes, et après quelques kilomètres ce sont des collines verdoyantes où nous croirions être en Irlande... finalement, malgré l'itinéraire peu engageant vu le trafic routier en parallèle de la piste cyclable ... les paysages en valent quand même la peine. Mais ce sera la moins belle étape que nous avons faite. Et nous n'avons croisé qu'un seul cyclorandonneur aujourd'hui, peut-être qu'ils évitent ce tronçon. Et pour un voyage avec des enfants ce serait vraiment pas adapté. Nous déconseillons les côtes de Normandie pour les familles avec petits enfants. Nous avons croisé à nouveau la famille d'Anvers hier en milieu de journée, ils sortaient d'un camping et semblaient être complètement à bout et épuisés...

Et nous prenons une piste cyclable le long d'une départementale très fréquentée et passons devant le cimetière militaire d'Etaples où reposent des centaines d'anglais... ça nous émeut et nous donne les frissons.



On passe notre dernière nuit sur la côte normande à Equihen-Plage, il se met à pleuvoir après qu'on ait installé le campement, fait cuire de l'eau pour un café et mangé nos chaussons aux pommes achetés au marché à Etaples 😊. Petite accalmie à 19 h où nous pouvons juste souper et admirer un beau coucher de soleil alors qu'un de nos proche voisin logeant dans un bungalow nous casse les oreilles avec ses chansons à boire, lui qui est déjà complètement bourré ☹ puis grosse grosse averse par la suite! On en a un peu marre de ce temps ...mais vous aussi j'en suis sûre 😊



Lundi 23. On sort des plumes alors que le boulanger claxone pour avertir de son passage dans le camping. Ni une ni deux, je saute hors de mon sac et reviens avec quatre délicieux croissants bien croustillants que nous mangerons avec un café après avoir rangé nos affaires. La tente est encore mouillée, mais le vent, à nouveau bien fort la sèche en partie avant qu'elle ne soit rangée dans ses compartiments... c'est un vent du nord-est que nous aurons de face en grande partie du trajet. Ouh, c'est difficile □... nous quittons les paysages côtiers et la mer, dernières prises de vue sous un ciel nuageux mais qui laisse espérer malgré tout un peu de soleil!

Nous traversons Boulogne-sur-Mer, petit stop au port, au marché aux poissons, mais sans rien emporter dans nos sacoches. De nombreux bâtiments ont été embellis par des immenses fresques, magnifiques!!!





Nous devons remonter sur la colline, 80 mètres de dénivelé, on se serait cru au petit chêne à Lausanne... au sommet trône Napoléon...encore lui☺ sur une colonne de 50 m il domine en embrasse du regard toute la baie... en 1798 il a établi le camp de Boulogne dans ce port naturel , d'où l'on aperçoit l'Angleterre qu'il voulait envahir.



Nous empruntons de petites routes très peu fréquentées qui gravissent les collines et serpentent dans la campagne entre les champs moissonnés ornés de leurs belles balles de paille dorée...et les champs de maïs dont les épis sont déjà de belle taille. Nous croisons un itinéraire pédestre qui se nomme le sentier des mille collines ☺...ce qui augure de belles grimpettes et de longues descentes à fendre l'air sur nos montures! Cet itinéraire s'appelle la Route de la Mer du Nord qui va de Boulogne-sur-Mer à Dunkerque, elle nous permettra de rejoindre l'itinéraire Euro Vélo 5 au niveau de Watten.





Nous traversons quelques villages mais aucun commerce pour se ravitailler, heureusement que nous avons acheté notre pic nic ce matin sur la côte... dans un village en début d'après-midi nous croisons des enfants et leurs parents se rendant à l'école, ça doit être la rentrée scolaire. Même les petits sont cachés par un masque 🧐👤... comme c'est triste.





Après avoir gravi une belle colline et traversé une magnifique forêt nous redescendons jusqu'à Licques où nous nous arrêtons au camping des Pommiers des Trois Pays, et on trouve un joli emplacement à l'abri de cette satanée bise qui ne faiblit pas! Nos voisins Hollandais nous apportent de la paella qu'ils n'ont pas pu finir ... nous avons déjà l'estomac bien rassasié car nous finissons notre souper. Nous acceptons tout de même un petit échantillon pour goûter 😊

Mardi 24. Quelle belle surprise au réveil ce matin...le soleil est là, trônant dans un magnifique ciel bleu*! Ça fait longtemps que ce n'était pas arrivé...par contre la tente est trempée de rosée, c'est encore pire que lorsqu'il a plu! On lève le camp en pensant pouvoir boire un café au bar du camping, mais il n'ouvre qu'à 11h. Arrêt à la boulangerie de Licques pour faire le plein de carburant pour la journée et on avale un croissant sur le trottoir devant la boutique. A peine un kilomètre après être parti, nous nous

trouvons face à une route barrée où ils ont creusé sur toute la largeur...on demande à l'ouvrier si on peut passer quand même, il nous dit que c'est ok, en faisant attention et en passant au bord du champ de maïs. Nous devons nous mettre à deux pour passer les vélos car il y a un petit fossé qui longe la route... ouf, on y arrive! Mais ce sera « une journée obstacle », plutôt particulière concernant notre cheminement... vous allez voir.



On doit s'essuyer les pieds dans l'herbe car nos sandales sont pleines de terre ramassée dans le fossé...



A Tournehem-sur-la-Hem, nous nous arrêtons pour boire notre café du matin au café de la Mairie. La tenancière est toute contente de voir le soleil et nous discutons un moment. Au moment de payer, elle hésite sur le prix et nous demande 4 euros, ce qui est plus cher qu'ailleurs...elle a peut-être pensé que comme nous sommes suisses, nous sommes riches 😊. Nous apercevons un panneau qui mentionne le chemin de pèlerinage de la via Francigena qui part d'ici. Il traverse huit départements en France sur près de 250 km, et il relie Canterbury à Rome...



En apercevant ces arbres qui se détachent sur la colline, je m'exclame : voici des beaux arbres pour une photo! Mais Yves n'est pas de cet avis et me répond que ce sont les mêmes que ceux sur la première photo du blog lors de notre départ, sur la route en dessus d'Orbe 😊... mais je m'arrête malgré tout, car nous avons fait du chemin depuis ce jour là, pratiquement 4000 km séparent ces deux photos ☐ et en plus elle est belle... en tout cas, je trouve 😊





Je commence à avoir les jambes en coton et les mains qui tremblent après une belle grimpette...hypoglycémie. Nous nous arrêtons pour manger nos délicieux chaussons aux pommes 😊 et ça va tout de suite mieux! On peut repartir avec entrain...



Une maison plutôt kitsch ☹️...regardez bien à gauche, il y a ... des moutons. Mais ce ne sont pas ceux-là qui vont tondre la pelouse!

A Watten, l'itinéraire sur Bikemap nous indique de suivre le canal de l'Aa. Au début, ça va, tout est normal, mais ...

dessus le petit ruisseau parallèle au canal...



Après ces aventures, nous sommes contents de pouvoir nous arrêter et manger nos sandwiches sur le bord du canal à Saint-Omer.

... après un moment, la route goudronnée s'étiole et laisse la place à un semblant de chemin...qui bientôt ne ressemblera à plus rien. On se faufile entre les roseaux, c'est l'ancien chemin de halage mais qui n'a pas été arrangé pour les cyclistes! On fait du cross sur bien 5 km avant de trouver enfin un accès pour passer par

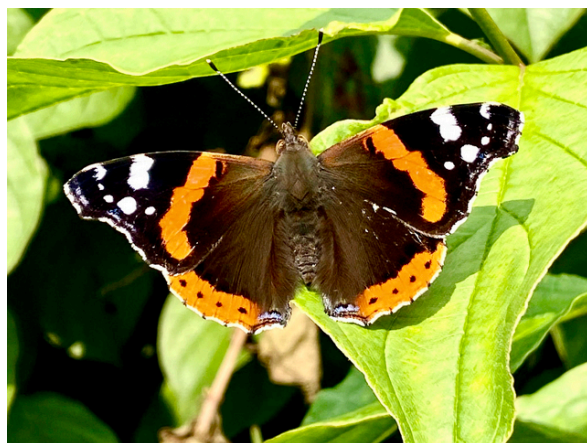




À Arques, se croisent plusieurs canaux. Mais sur le principal naviguent de grandes péniches, et les écluses sont très hautes et très longues...



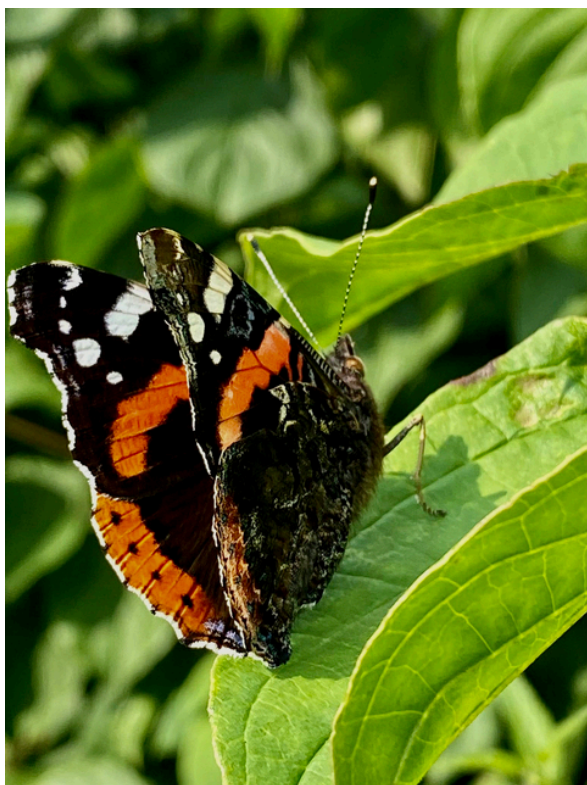
Encore une autre surprise nous attend sur le chemin...c'est qu'il n'y a plus de chemin possible! La route s'arrête devant une usine de ciment, une barrière en ferme l'accès. Elle n'est pas cadenassée, nous l'ouvrons et traversons sur quelques dizaines de mètres, mais malheureusement il n'y a plus de passage possible. Donc on rebrousse chemin... comment font-ils ces itinéraires vélo? Ils ne doivent pas aller vérifier sur le terrain que les chemins sont réellement praticables ☹...



Nous quittons le canal et roulons dans la campagne, et passons en bordure d'une drôle de plantation . Je m'arrête pour voir cela de plus près ... on dirait des pavots, je cueille une cosse et l'écrase. Elle explose et libère une grande quantité de graines, des graines de pavots que je goûte et reconnais... miam. C'est le pavot noir, alors que le blanc est cultivé de façon très contrôlée pour la fabrication de l'héroïne et la morphine.

Nous arrivons après 15 h au camping de la Petite Forêt à la Lacque , près de Aire-sur-la-Lys. Nous mettons à sécher toutes les toiles de tente, que le soleil bien chaud rend rapidement utilisables ☀️





Comme c'est agréable de pouvoir souper au soleil...sur une table ☺ c'est le grand luxe! Et il y a longtemps que nous n'avons pas eu la chance de rester à l'extérieur après avoir mangé, car les températures fraîches ou la pluie nous faisaient rentrer bien au chaud dans notre petite tente...

Mercredi 25. La tente est trempée de rosée, nous avons la rivière juste derrière...pas de limaces ce matin heureusement. Le soleil est là quel bonheur. Comme l'euro vélo n'est pas encore bien tracé, nous essayons de suivre la Lys, canal navigable pour la plaisance, sur conseil du tenancier du camping. Il y a aussi un itinéraire qui nous permettra de rejoindre Lille. Au niveau de Aire-sur-la-Lys, nous empruntons cette voie verte qui longe le canal, c'est super joli et on est heureux de ne plus avoir de trafic à nos côtés... nous croisons des oies qui ont toute la liberté de nager dans le canal. Un petit coin pêcheur avec une chaise installée sur un ponton☺. Il y a beaucoup d'amateurs de pêche au bord de l'eau munis de tout un matériel sophistiqué et de toutes sortes de gadgets...



A la hauteur de Houleron, nous franchissons le cap des... 3000 km au compteur depuis notre deuxième départ de Lausanne le 15 juin. Ajouter encore à cela les 1000 km parcourus en Suisse en avril lorsque nous étions coincés à cause des restrictions sanitaires...ça en fait un bout de chemin☺. On peut en être un petit peu fiers☺...



On s'arrête à Saint-Venant pour prendre un petit déjeuner pour fêter ça, ha ha ha... il y a des chats partout dans le salon de thé- bibliothèque, des vrais et des décoratifs ☺.



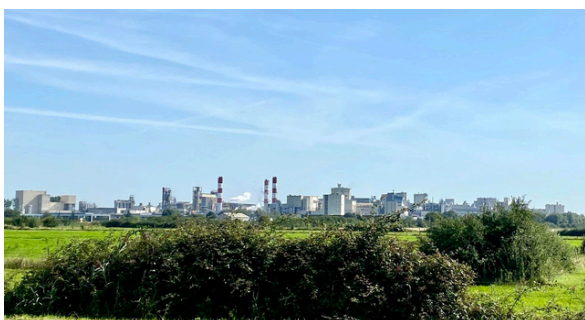


Le long du canal nous apercevons plusieurs usines désaffectées... ainsi qu'à nouveau une surprise de voie verte sans issue alors qu'il y a une barrière et des panneaux tout neufs! On doit rebrousser chemin...





A Lestrem, nous passons à côté d'une énorme usine dont nous a parlé le tenancier du camping, une amidonnerie de Maïs, une multinationale...et bonjour les odeurs écœurantes qui l'annoncent avant d'arriver à sa hauteur, portées par la forte bise qui souffle contre nous...



A Armentières, une ancienne brasserie désaffectée à l'air d'être transformée en appartements standing dans ce qui semble être un nouveau quartier ...

A un moment donné, la voie verte se transforme en un tout petit sentier en bordure d'un terrain agricole...on suppose que c'est l'agriculteur qui n'a pas voulu que l'euro vélo passe sur son terrain... et après quelques centaines de mètres, le chemin redevient à nouveau roulant 😊



Petit stop devant le bel Hôtel de Ville de Houplines où nous vérifions où nous pourrions trouver un camping pour passer la nuit. On nous donne la place voisine de la friterie qui est ouverte ce soir. Heureusement que la bise souffle du bon côté et ne nous apporte pas les odeurs de friture 😊... nous prenons deux portions de frites , mais

il y en a pour un régiment! De délicieuses frites croustillantes à souhait et pas grasses(enfin...ce qu'il nous semble😁). On se régale. Il y a beaucoup d'animation dans ce coin, ça nous change du camping de hier.



Demain nous allons passer en Belgique...fin de l'épopée normande.



BlogBook v1.2,
 \LaTeX 2 $_{\epsilon}$ & GNU/Linux.
<https://www.blogbooker.com>

Edited: January 17, 2023

